PUBLIC ARCHIVES
ARCHIVES PUBLIQUES
CANADA
MEIGHEN PAPERS, Series 3 (M.G. 26, I, Volume 127)

TELEPHONE
ECHANGE PRIVE 7700
Administration :
30-32, Rue de la Fabrique

L'ÉVÉ

Le plus ancien quotidien français du Canada

58ième Année No 73 TEMPERATURE BEAU ET CHAUD. QUÉ

TAPAGE AUX ASSEMBLEES DE RIMOUSKI

Le général Fiset à trois réunions. — M. Sasseville prononce deux discours

INTERRUPTIONS

Qui a établi la conscription ? — Rouges et bleus, répond M. Laliberté.

A ST-FABIEN

(De l'envoyé spécial de l'Evénement dans le comté de Rimouski.)

Rimouski, 11.—Des assemblées ont eu lieu un peu partout dans le comté de Rimouski, hier. Le candidat libéral et le candidat conservateur ont alors croisé le fer, mais à distance. Pendant que le général Fiset parlait à St-Gabriel, M. Elzéar Sasseville, C. R., faisait ses débuts à St-Simon, vité quelques jours auparavant par Sir Eugène.

La pluie a gâté le succès des assemblées de l'après-midi et du soir. Celles de St-Gabriel et St-Fabien, qui ont eu lieu après la grand'messe, avaient attiré une assez belle affluence.

A St-Gabriel, le général Fiset a parlé avec le docteur L.-J. Moreault et M. Perreault Casgrain. Des trois orateurs, Sir Eugène est celui qui a été le mieux écouté. Le docteur Moreault a, en effet, été interrompu à quelques reprises et a eu un peu de difficultés à faire son discours.

Pendant le discours de M. le docteur Moreault, un électeur lui ayant rappelé qu'il avait promis un octroi à la commission scolaire, l'interruption fit un peu de potin pendant l'assemblée.

M. Casgrain parla ensuite et fut bien écouté.

Sir Eugène, lui, a été accueilli avec déférence, et il s'est défendu, comme à St-Narcisse, jeudi soir, des accusations portées contre lui par ses adversaires. Le candidat a été applaudi par ses partisans à la fin de l'assemblée.

Pendant que Sir Eugène Fiset parlait à St-Gabriel, M. Sasseville débuta à St-Fabien, un des châteaux-forts libéraux du comté.

Après M. Sasseville, M. Wilfrid Laliberté, C.R., avocat, de Victoriaville, apparut au bord de l'estrade et il y eut des mouvements dans la foule car des électeurs ne voulaient laisser parler que le candidat. Finalement, l'auditoire décida d'écouter M. Laliberté, qui est un excellent orateur, et fit appel à l'électorat en faveur de son confrère et ami, M. Sasseville.

L'assemblée fut plutôt paisible, mais il ne s'y manifesta pas un très grand enthousiasme. Le contraire eût été surprenant à St-Fabien bien que la candidature Fiset ait créé de la division chez les libéraux de cette paroisse. Le candidat conservateur ne fit qu'une allusion à son adversaire, disant que le général Fiset avait gagné ses plus brillantes épaulettes pendant la conscription.

Parlant du général Fiset, M. Laliberté aborda incidemment le sujet de la conscription.

—"Qui a établi la conscription ?" cria un auditeur.

—"Les rouges et les bleus", répondit M. Laliberté qui ajouta que le général Fiset avait joué un rôle trop prépondérant pendant la guerre pour faire croire tout à coup à sa neutralité sur cette question.

Cependant, l'orateur déclara qu'il ne fallait pas s'occuper de cela pour le présent, que d'autres questions beaucoup plus importantes s'imposaient à l'attention des électeurs. M. LaLiberté parla surtout du tarif et la démission des honorables MM. Gann et Mitchell.

M. Gérard Simard adressa aussi la parole.

M. Sasseville a ajourné à aujourd'hui, à cause de la pluie, l'assemblée qu'il s'était proposé de tenir à St-Simon, et il a rencontré ses amis à St-Mathieu. Les candidats repasseront dans toutes les paroisses qu'ils viennent de visiter après l'appel nominal.

Sir Eugène, le Dr Moreault et M. Perreault Casgrain ont parlé dans l'après-midi à St-François Xavier des Hauteurs et hier soir enfin à St-Donat.

Il y avait heure d'adoration hier soir à St-Donat et en sortant de l'église, les citoyens furent invités à se rendre à la salle paroissiale où le général Fiset et ses deux compagnons d'armes les attendaient.

Le candidat libéral et ses amis attendaient non sans anxiété le résultat de leur assemblée de St-Donat. Dans cette paroisse, les requêtes en faveur d'un candidat libéral qui n'a eu aucune attache avec le militarisme ont eu du succès. Elles se sont couvertes de signatures. C'est le Dr Moreault qui parla le premier:

"Je tiens tout d'abord", dit le député du comté à Québec, "à vous expliquer que le général Fiset a été choisi par une convention libre des électeurs libéraux de Rimouski et qu'il ne s'est pas imposé au comté". Et le docteur rappela les nombreuses démarches, toutes les instances qu'on a faites auprès de Sir Eugène pour le décider à prendre dans ses mains l'étendard du parti libéral pour le conduire à la victoire, le 2 septembre prochain.

Le général Fiset parla ensuite et répéta à peu près sa défense de St-Narcisse au sujet de sa participation à la guerre, de l'application de la loi de conscription et de sa pension comme sous-ministre en retraite.

"On ose comparer mon cas avec celui du juge Doherty qui touchait une pension de juge et un salaire de ministre", s'écria le général, "quand moi, j'ai versé tous les ans une somme d'argent au fond de retraite pour m'assurer la pension que je touche aujourd'hui.

"Dans cette élection", conclut Sir Eugène, "il ne s'agit pas de conscription, mais du cabinet de Meighen contre celui de MacKenzie King. Choisissez entre les deux".

M. Perrault Casgrain parla en dernier lieu et fit un appel aux électeurs du parti libéral, défendant Sir Eugène contre les accusations de militarisme qu'on lance contre lui gratuitement dans le comté.

UNE OEUVRE DE S. G. MGR LEONARD

La bénédiction du nouvel hôpital de Rimouski aura lieu mercredi prochain. Depuis le 25 novembre dernier qu'il a été ouvert, cette institution, dont le district avait grand besoin, 303 malades y ont été reçus pour un long traitement. Un grand nombre de ces malades ont été hospitalisés gratuitement. L'Hôtel-Dieu de Rimouski est l'oeuvre de Sa Grandeur Mgr J.-R. Léonard, évêque de Rimouski. Il est tenu par les Soeurs Grises. Tous les médecins de Rimouski y ont accès.

LA RECEPTION AUX MATELOTS

Le comité des finances de l'hôtel de ville cherche de l'argent.—Le programme est prêt.

ARRIVEE LE 18

Les autorités municipales n'ont plus que quelques jours pour décider quel octroi la ville va accorder au comité de réception des marins anglais. C'est lundi prochain, en effet, vers 5 heures de l'après-midi, que les croiseurs de la marine anglaise mouilleront devant Québec.

Le comité des Finances, qui doit prendre cette décision, ne se réunira pas avant mercredi, toutefois. Le président, M. le docteur P.-H. Bédard, est obligé de s'absenter de Québec pour une couple de jours. Le trésorier de la ville, M. P.-N. Verge ne sera à Québec que mercredi, lui aussi. 2 La ville de Québec se trouve dans une position assez difficile, comme l'"Evénement l'a déjà annoncé. Les fonds affectés aux dépenses contingentes sont presque complètement épuisées et la ville ne peut pas légalement prendre de l'argent affecté à d'autres fins et s'en servir pour aider à la réception des marins anglais. Le comité des Finances devra donc s'enquérir auprès du trésorier de la ville des moyens dont il pourrait se servir pour se tirer dans cette position. M. Verge a trouvé des moyens, a-t-on assuré à l'"Evénement", hier soir. Il paraît même que la ville a demandé de l'aide à Ottawa et qu'une réponse favorable est attendue de la capitale. L'octroi de la ville sera d'un millier de piastres.

Cette question de l'octroi au comité de réception des marins anglais sera donc résolue cette semaine. Le programme de cette réception est presque terminé et on en connaîtra la composition dans quelques jours. Il a été soumis au vice-amiral Field, commandant des navires qui nous visiteront.

LE METAGAMA EST SORTI

Le "Metagama" du C.P.R., est sorti samedi matin, à 11 h., de la cale-sèche de Lauzon, où il a subi d'importantes réparations. On se rappelle l'accident sérieux arrivé au navire, il y a maintenant près de deux mois. L'entaille profonde que lui avait faite au flanc le navire italien Cairo Camus, l'avait obligé d'arrêter à Saint-Jean de Terreneuve où il fut temporairement réparé avant de venir à Québec.

M. William Dow, représentant du British Board of Trade, est arrivé jeudi dernier à Québec, pour inspecter et accepter, au nom de son organisation les réparations faites au paquebot par la Davie Shipbuilding. On sait que la loi maritime anglaise force tous les navires battant pavillon britannique à subir cette inspection après toute réparation de plus de $25,000. Aucun navire ne peut reprendre la mer sans une autorisation signée et dûment approuvée par le British Board of Trade C'est le cas du Metagama.

M. Dow a déjà inspecté les travaux faits au Metagama. Dans une dizaine de jours, les travaux seront définitivement complétés, le vaisseau retournera en Angleterre pour reprendre son service régulier.

A L'ECOLE DE MEDECINE

M. le docteur J.-B. Lacroix, chargé par l'université Laval de l'organisation d'un laboratoire de physiologie expérimentale, dans la nouvelle Ecole de Médecine, est à la besogne depuis quelque temps. Les pièces et instruments du laboratoire sont arrivés à Québec. Avec M. le docteur Arthur Vallée, le Dr Lacroix s'occupe de l'examen de ces divers instruments avant que commence leur installation. Parmi les appareils reçus, il y en a de très perfectionnés pour les examens chimiques et la physicochimie.

Dans quelques jours, des ouvriers très compétents de la maison Jobin & Paquet commenceront l'installation des divers instruments. Certains de ces instruments nécessitent pour leur opération des courants électriques spéciaux.

Quant à l'Ecole de Médecine elle-même, elle sera terminée pour l'ouverture des cours en septembre. Les travaux à l'intérieur de l'édifice sont poussés très rapidement.

M. LAPOINTE RECOIT LES MECONTENTS

M. Pierre Danjou lui expose leurs craintes.—M. Paradis à l'entrevue.

SA REPONSE

Je ne trahirai pas la convention, dit le ministre de la Justice.

A RIMOUSKI

(De l'envoyé spécial de l'Evénement dans le comté de Rimouski.)

Rimouski, 11. — L'hon. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et l'hon. M. P.-J. Paradis, C.L., organisateur-en-chef du parti libéral dans la province de Québec, sont arrivés à Rimouski samedi. Au cours de la matinée, ils ont été en conférence avec le général Sir Eugène Fiset, candidat du gouvernement King, à l'élection partielle, le Dr L.-J. Moreault, député et maire de Rimouski, et d'autres amis politiques.

Dans l'après-midi, le ministre et l'organisateur-en-chef libéral furent informés qu'une délégation des libéraux mécontents de la candidature de Sir Eugène Fiset désirait avoir avec eux une entrevue. Les honorables MM. Lapointe et Paradis acceptèrent, et l'entrevue eut lieu au comité libéral, sur la rue St-Germain. Sir Eugène n'y assistait pas, mais son principal lieutenant, le Dr L.-J. Moreault, le représentait.

M. Pierre Danjou, le chef des libéraux dissidents, se fit le porte-parole des délégués et, invoquant toutes les raisons qui apparaissaient dans une requête qui a circulé depuis quelques jours dans le comté de Rimouski, il demanda qu'au nom des vieux principes libéraux le général Fiset retraitât pour faire place à M. Auguste Côté.

L'hon. M. Lapointe répondit aux délégués qu'il respectait les motifs qui les poussaient à agir, mais qu'il croyait sincèrement que Sir Eugène Fiset était un excellent candidat. "D'ailleurs", ajouta le ministre de la Justice, "c'est une convention libre qui a choisi M. Fiset, et c'est aussi un principe libéral que de respecter le choix des convention."

Les délégués, au nombre de 75 à 100, représentant plusieurs paroisses de Rimouski, continuèrent de protester: "Nous perdrons le comté s'il le faut", dirent quelques-uns d'entre-eux.

Alors le ministre exposa aux dissidents les dangers qu'il y avait à créer de la porturbation dans les rangs des libéraux de Rimouski: "Si nous perdons le comté, comme quelqu'un vient de le laisser entendre", dit M. Lapointe, "cela aura une répercussion dans tout le pays, et vous retournerez peut-être au régime que vous avez tant détesté."

L'hon. M. Paradis essaya, lui aussi, de rétablir la concorde. Il démontra aux libéraux présents tout le parti que le comté de Rimouski pourrait tirer d'un député de la trempe de Sir Eugène Fiset. A la fin du caucus, il y eut quelques cris de "Vive Fiset", cependant que d'autres délégués manifestaient en faveur de M. Côté ou même du candidat conservateur, M. Sasseville.

Les dissidents, après avoir rendu visite au ministre et à M. Paradis, eurent une entrevue avec M. Aug. Côté et il fut décidé que les requêtes invitant M. Côté à se porter candidat dans Rimouski lui seraient présentées dimanche (hier) après-midi. La présentation a eu lieu, privément, hier. M. Côté n'a pas voulu dire aux délégués s'il se présenterait ou non. Il a cependant laissé entendre à l'"Evénement" qu'il refuserait la candidature. De source fort autorisée, nous tenons aussi qu'il n'y aura pas de troisième candidat sur les rangs.

—"Dans trois ou quatre jours, vous allez assister à quelque chose de très piquant", nous a dit un chef libéral.

—"Le ralliement des libéraux mécontents à la candidature de Sir Eugène Fiset?

—"Non, la lutte par des libéraux au candidat ministériel. La convention sera respectée. Sir Eugène restera seul sur les rangs, et il sera obligé de se battre avec des rouges et des bleus. Reste à savoir quelle influence garderont jusqu'à la fin de la lutte les "irréductibles" du parti libéral. Il y a bien des gens qui ne veulent pas croire aux 4,000 signatures de M. Côté, parce qu'il n'a été donné à personne de les compter".

L'hon. M. Lapointe s'est rendu samedi soir à St-Fabien, où la population demande la construction d'un tunnel. On disait aussi qu'il pousserait une pointe à Mont-Joli, où un autre problème, beaucoup plus important, appelle une solution.

SUICIDE D'UN MALADE

Un jeune homme de Breakeyville, qui souffrait d'aliénation mentale depuis plus d'un an, a été trouvé pendu dans sa chambre au deuxième étage, vendredi dernier. La mère de la victime s'était absentée de la maison pour venir passer quelques jours chez ses parents à Lévis. Mais le jeune homme paraissait assez bien pour qu'on lui confiât la garde du logis. Vendredi soir, un citoyen de Lévis, reconduisait cette dame à Breakeyville, et l'on fut très surpris de trouver la porte fermée à clef. Un enfant pénétra à l'intérieur par une fenêtre et c'est après avoir visité toutes les pièces de la maison qu'on fit la triste découverte Le coroner Jolicoeur a tenu une enquête, samedi matin et rendu un verdict de "suicide", dans un moment d'aliénation mentale. Le défunt était âgé de 26 ans.

M. LE C VIS

Son Excelle de la province de auto la Pointe passage des Chât agréable surpris eur et madame M. et madame L ministre pendant reçut à l'heure d Pérodeau et mad che, où ils furen tion.

Dimanche assistaient à la à Cacouna, pour juge-en-chef de

Hier après- leur cottage de M. Pérodeau et tre et chez M. T lonie.

Les châtelai heure dans la nuit pour Montr

LES 500 SONT

Une intéres tion d'app die pendan des chefs

DEMAIN,

Une intéressant reils à incendie tiendra dans la sa litaires, Grande-A grès de l'Associa Pompiers du Cana di, mercredi, jeu ne comprendra pa bits, qui pourron au public des pr le système de pr cendie depuis de Les Québecois po emple, la premièr qui servit dans n les puissants boy soirs qui sont en contre les incend représentant d'u maisons de Mont part à cette expo ple, de la Imperi Co. Ltd, est arri hier soir. Dès c ra de la prépara cette importante

M. E.-N. O. H Industrial Fire bre, de ce fait, chefs de pompier rivé à Québec, hi ple, pour prendre terrogé, hier soir de l'Evénement clairé que le congr semaine serait tants que l'Associ sa formation.

Le chef A. D du feu de Verdu soir, de même qu de la brigade du groupe de chefs vinces de l'ouest ronto, sur un b Steamship, hier tendu à Québec tin. Ils seront

A L'ILE

La seconde pa entre les clubs T d'Orléans a été d'Orléans, où le un score de 30 à

L. H. LeVass C. Smith, Thetfo J. L. Aperaile Green, Thetford, R. Carrier, Or Penhale, Thetfo C. G. Dunn, chereau, Thetfo J. S. Chalmers Morrissette, The C. W. S. Dun Dick, Thetford, H. G. Perry, Dean, Thetford, P. Roussean, vis, Thetford, 0. Fred Roy, Or Thetford, 0.

C. M. Pike, O cet, Thetford, 1. Oscar Boulen E. Trignane, Th E. Idwin, Or Thetford, 0.

J. A. LaRue McCallum, Thet J. Weyman, Smith, Thetford Eugène Amyo Norris, Thetfor Orléans, 30; T

LE YACHT

Le "Sialia" Ford, le roi de l Unis, est arrivé bec, venant de passant par les réal. M. Ford compagnaient réal et se rend qu'à Sudbury, passeront quelq dant du navire, a aussi réal pour vent de fer.

Le "Sialia" ré au quai du bec dans le c Seal Harbou via Halifax